

La sécurité des rues / la ville pour tous

8

Unité

LE CONTEXTE

La rue est – devrait être – l’environnement quotidien des enfants au sein duquel ils se déplacent, entretiennent des relations et grandissent. Or, dans la plupart des villes « développées », les enfants disparaissent de plus en plus de la scène urbaine. Ils n’utilisent pas l’espace public ou, s’ils le font, c’est sous la surveillance d’adultes (personnes en ayant la garde, agents publics). Il y a certes de bonnes raisons à cela, et au premier chef les préoccupations relatives à leur sûreté et sécurité, mais le coût en est élevé, tant pour les enfants qu’en termes de vie urbaine.

► L’IMAGE

- La sécurité des rues / la ville pour tous
- Des rues vivantes
- Activités



TES idées TES initiatives

Actions en matière de sécurité routière pour un meilleur environnement



L'IMAGE

La sécurité des rues / la ville pour tous



© Arthur Leipzig Chalk Games

Nous avons ici l'image même d'une « rue sûre ». Les enfants sont au milieu de la chaussée et, pourtant, ils semblent se sentir en sécurité. Ce pourrait être votre ville. Ce tableau a un côté vieillot, mais en même temps il est très innovateur, c'est une promesse d'avenir. Regardez attentivement la scène. Que voyez-vous ? Qui est dans l'image, qui manque-t-il ? L'endroit vous semble-t-il sûr ? Oui ? Non ? Pourquoi ? Nous pouvons penser qu'il y a énormément de choses en dehors du tableau qui contribuent à assurer la sécurité des enfants et leur permettent de jouer comme ils le font.

Qui et que voit-on le long du trottoir ? Quels éléments et acteurs permettent aux enfants de vivre et jouer joyeusement aux côtés des voitures, sans avoir à s'inquiéter ?

TES idées TES initiatives

Actions en matière de sécurité routière pour un meilleur environnement

La sécurité des rues / la ville pour tous

- 1** Les jeunes doivent pouvoir se retrouver dehors pour se parler et jouer ensemble.
- 2** Les endroits où ils se retrouvent doivent être sûrs et accessibles à tous, jeunes ou vieux.
- 3** Ces lieux de rencontre peuvent être des espaces verts, des squares, des jardins ou des parcs ; d'autres lieux auront une vocation plus spécifique, par exemple pistes cyclables, pistes de skate, théâtres de rue, etc.
- 4** Tous les jeunes, y compris ceux ayant un handicap, devraient pouvoir profiter de la ville et de ces espaces publics.

Des rues vivantes

Si les habitants sont le sang et le cœur d'une ville, les rues devraient être des artères qui relient et irriguent tous les points névralgiques de l'agglomération.

Des rues sûres, une ville sûre pour les enfants et les jeunes ?

Dans tous les pays, le nombre total de voitures a énormément augmenté au cours des vingt dernières années. Nous travaillons tous pour que cela ne se traduise pas nécessairement par une augmentation corrélative du nombre de morts et de blessés dans un accident de la circulation. De fait, dans la plupart des pays développés, le nombre d'accidents impliquant des enfants est en baisse, alors que le volume de trafic augmente.

Cependant, ce n'est pas le trafic qui s'est adapté aux enfants, mais l'inverse. Les enfants ne jouent plus dehors aussi souvent qu'auparavant, principalement en raison des risques liés à la circulation. Lorsqu'ils sortent pour aller à l'école ou jouer avec des amis, ils sont généralement sous la surveillance de leurs parents. La liberté des enfants de 4 à 12 ans est moindre et, dans une certaine mesure, cette moindre liberté de déplacement peut expliquer la baisse du nombre d'enfants victimes d'un accident.

¹ Tjeerd Deelstra, *Childstreet safe*, 2005.

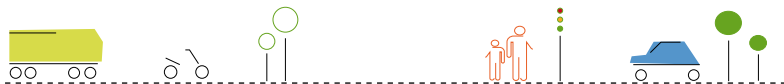
Il y a une génération, les enfants jouaient dehors plus souvent qu'aujourd'hui. Ils passaient le plus clair de leur temps à l'extérieur et avaient une plus grande liberté de déplacement. Les jeux auxquels ils s'adonnaient à l'époque exigeaient beaucoup d'espace (public). De nos jours, jouer dehors ne va pas de soi pour la plupart des enfants ; rares sont ceux qui jouent dans la rue. Aujourd'hui, les enfants qui jouent dehors le font essentiellement dans des arrière-cours ou des squares.

Les enfants invisibles

« Les urbanistes ont souvent omis de prendre en compte le comportement joueur et espiègle des enfants dans leurs projets d'aménagement des rues, tout comme il est fait abstraction de leur présence dans les considérations relatives au trafic quotidien. Les possibilités pour les enfants de jouer, marcher ou faire du vélo dans la rue en toute sécurité s'en trouvent limitées.¹ »

TES idées TES initiatives

Actions en matière de sécurité routière pour un meilleur environnement



Les exclus

Au nombre des exclus de la collectivité figurent les enfants et les personnes âgées, les personnes atteintes d'un handicap physique ou mental, les pauvres et les chômeurs, les personnes ne parlant pas la langue « dominante » ou ne connaissant pas bien sa culture... La liste est interminable.

La santé des enfants

« Il est bien connu que le fait de pouvoir jouer librement dehors et se déplacer en toute indépendance a des effets positifs sur la santé physique et mentale de l'enfant. Les institutions en charge des plans d'urbanisme et de la gestion de l'espace public devraient donc créer un riche environnement d'apprentissage pour les enfants, afin que ces derniers puissent devenir, peu à peu, des petits piétons et cyclistes indépendants dans leur ville ou agglomération. En créant de telles conditions favorables pour les enfants, les gestionnaires et urbanistes développent par la même occasion un environnement bénéfique pour tous. En effet, les aménagements réalisés non seulement facilitent également la mobilité des personnes âgées ou handicapées, mais encore incitent tout un chacun à sortir pour se rencontrer, vivre la ville et découvrir le patrimoine culturel urbain. »²

Un sentiment d'appartenance à une collectivité

La recherche et l'expérience ont montré que dans une rue sûre, davantage de personnes connaissent leurs voisins et leurs enfants et que les habitants ont davantage d'amis sur qui ils peuvent compter lorsqu'ils passent par des moments difficiles. Les rues et les espaces publics ouverts sont d'importantes composantes de la viabilité du tissu local et devraient être

rendus sûrs et accessibles à tous, jeunes et vieux, habitants du quartier et personnes venant y travailler, qu'ils soient piétons, cyclistes ou motorisés.

Agissez

« Les rues de nos villes et agglomérations sont d'importantes composantes de la viabilité des quartiers. Elles devraient être ouvertes à tous : jeunes et vieux, usagers motorisés ou cyclistes, piétons ou personnes en fauteuil roulant, usagers des bus ou commerçants. Trop souvent, cependant, la conception des rues a été pensée uniquement dans l'optique de la voiture et la plupart permettent une circulation rapide ou, pire encore, sont encombrées de voitures avançant au pas. Il y a aujourd'hui, dans toutes les communes du pays, un mouvement grandissant en faveur de la réalisation de compléments d'aménagement des rues. »

Le droit de participer

Selon la Convention relative aux droits de l'enfant (Onu, 1989), l'enfant a le droit de recevoir des informations, de participer, d'exprimer son opinion et d'être entendu sur toute question relative à son bien-être.

L'enfant en tant que militant pour le droit à des rues sûres

La création d'un environnement sûr sur les voies de circulation ne doit pas être laissée à la seule appréciation des urbanistes et des décideurs à l'échelle de la ville. Les enfants doivent avoir leur mot à dire concernant les nombreuses causes qui rendent nos rues dangereuses ou inaccessibles aux enfants.

² *Inviting streets for children*, Janneke Zomervrucht, consultante, Veilig Verkeer Nederland, anciennement 3VO (association nationale pour la sécurité routière aux Pays-Bas).

Une coalition

Les enseignants, les parents et les associations de quartier sont les alliés fondamentaux de l'enfant.

Approche pédagogique – note à l'intention des enseignants

En entamant une réflexion sur ce qu'ils entendent par sécurité et en mettant plus particulièrement l'accent sur la « sécurité dans la rue », les enfants et les adolescents deviennent acteurs d'un processus au cours duquel ils vont explorer les multiples sens des notions de mobilité et de sécurité dans leur environnement.

Par conséquent, l'approche pédagogique de la sécurité devrait se concentrer non seulement sur le vécu et les conditions environnementales et sociales, mais encore sur les sentiments des intéressés et leur perception de la « sécurité », dans leur cadre de vie et d'une manière générale.

Afin d'accroître le sentiment de sécurité (et l'expérience réelle de la sécurité) en milieu urbain des enfants et des adolescents, les activités scolaires devraient canaliser leur attention active et critique sur tous les facteurs énumérés plus haut. L'importance de la sécurité doit être contextualisée dans des endroits réels et connus, et faire l'objet d'un dialogue et d'une collaboration entre les enfants, les jeunes et tous les acteurs pertinents de la collectivité.



TES idées

«Trois endroits où je me sens en sécurité»³

Qu'entend-on par «des rues sûres»? Nos rues sont-elles sûres? Qu'en pensent les différents acteurs? Comment pouvons-nous tous contribuer à rendre nos rues plus sûres et plus vertes?

■ Instructions

Lancez et orientez une réflexion individuelle et de groupe concernant les caractéristiques ou qualités des lieux qui donnent un sentiment de «sécurité».

(Dans un deuxième temps) Procédez à une réflexion sur comment appliquer ces considérations (ingrédients) aux lieux «dangereux» qui auront été indiqués par les enfants – et qu'ils souhaitent transformer.

■ Matériel

Feuilles A4, crayons de couleur à pointe fine et à pointe épaisse, grandes feuilles de papier mural.

■ Étapes

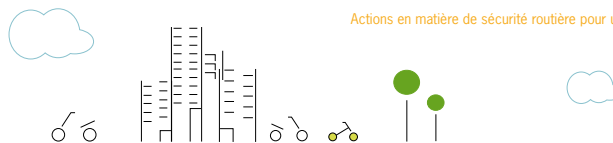
Les élèves sont invités à établir chacun une liste de trois endroits où ils se sentent en sécurité. Leur description doit être aussi détaillée que possible. Ils doivent être encouragés à décrire non seulement les caractéristiques spatiales des «lieux», mais encore tous les aspects sociaux et relationnels, l'ambiance (comment je me sens? qui est là? quelle est l'apport de chacun?, etc.). Suivant la phase du projet, ces lieux pourront être chez eux, à l'école, dans le quartier, etc. Il pourra s'agir d'endroits où ils vont chaque jour dans le quartier (s'ils ont de la chance!) ou d'endroits situés en dehors de leur ville, où ils ne se rendent qu'en des occasions spéciales (vacances, domicile de proches, etc.). Ils réfléchissent à toute une série d'expériences vécues dans des cadres divers. Cela permettra d'enrichir les composantes qui pourront être incluses dans le projet à l'issue du processus.

³ Activité fondée sur «Five Favorite Activities», par Randy Hester. Source: Community Design Primer, Ridge Times Press, Berkeley, 1990.



TES idées TES initiatives

Actions en matière de sécurité routière pour un meilleur environnement



▶▶ Lorsque les élèves ont eu le temps de réfléchir et de prendre des notes ou d'ébaucher leurs idées sur une feuille (ou dans un cahier), leurs réflexions sont reportées sur de grandes feuilles de papier mural placées dans un endroit central. Trois colonnes ont été tracées auparavant sur ces feuilles. Inscrivez les « lieux » dans la première colonne et leur « description » dans la deuxième. La troisième colonne (« ingrédients », et/ou « déterminants »), la plus importante, va probablement nécessiter une discussion avant que les enfants puissent la remplir. De fait, le « jeu » consiste à décrire en détail les caractéristiques physiques et sociales (ou les « qualités ») des cadres qui, selon les élèves, contribuent à leur donner un sentiment de sécurité.

Pendant le débat, les élèves peuvent identifier les « déterminants » qui reviennent le plus souvent; les relations entre déterminants et types de lieux; et quels « déterminants » peuvent être généralisés selon les types de lieux (domicile, école, rue, quartier, etc.).

Cette activité peut bien sûr être également axée sur les « lieux où je ne me sens pas en sécurité ».

TES initiatives

■ Objectifs

Amener les élèves à modifier leur point de vue concernant la mobilité et à trouver des modes de transport alternatifs pour aller à l'école.

■ Matériel

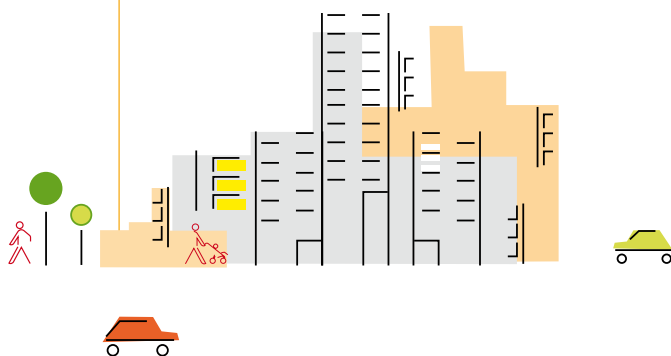
Internet, stylos, papier.

■ Étapes

Les élèves doivent entamer un questionnement sur la façon dont ils vont à l'école, le mode de transport utilisé et la façon dont ils peuvent agir en faveur d'une mobilité plus verte. Sur la base de leur analyse, ils peuvent débattre de nouvelles manières d'aller à l'école et de comment mettre ces idées en application, et élaborer un plan d'action pour effectuer le trajet en sécurité et réduire l'empreinte écologique liée au déplacement domicile-école; par exemple, prendre les transports en commun.

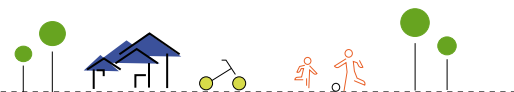
Aller à pied à l'école peut être dangereux. Par conséquent, les élèves devraient écrire une lettre à la municipalité en lui demandant de prendre des mesures. Les élèves du primaire peuvent, par exemple, demander la mise en place d'un Pédibus. Dans ce dispositif de ramassage scolaire pédestre, des accompagnateurs sont désignés pour conduire les enfants à pied à l'école depuis des endroits déterminés. Les parents laissent leurs enfants aux arrêts indiqués et les accompagnateurs les encadrent jusqu'à leur école.

Les élèves du secondaire peuvent demander des passages piétons plus sûrs dans un rayon d'un ou deux kilomètres autour de l'établissement, afin d'assurer aux enfants un accès sécurisé à l'école.



TES idées TES initiatives

Actions en matière de sécurité routière pour un meilleur environnement



TES idées

■ Objectifs

Élaborer pour votre établissement un manifeste pour la sécurité routière et la mobilité.

■ Matériel

Stylos, papier, ordinateurs, internet, tableau.

■ Étapes

Les élèves vont rédiger un manifeste pour la sécurité routière. Un manifeste est un livre ou document par lequel une organisation expose les grands enjeux qui l'interpellent. C'est généralement un document très facilement accessible au public. Il peut être de nature politique. Le Manifeste du Parti communiste, de Karl Marx, est d'ailleurs peut-être le plus célèbre. Un manifeste peut ainsi être révolutionnaire, mais il est avant tout destiné à stimuler le débat.

Le document doit être rédigé dans un langage clair et compréhensible. Tout manifeste vise à sensibiliser et à inciter l'opinion à rechercher davantage d'informations concernant l'organisation. Le manifeste peut en outre servir de point de départ à un débat public; il ne fait aucun doute que certains lecteurs vont le critiquer alors que d'autres le défendront. Ces discussions peuvent aider à revoir le manifeste, lorsque des membres du public soulèvent d'importantes questions non abordées dans le document primitif.

Les élèves vont s'appuyer sur tous les travaux réalisés au cours du projet et les regrouper pour créer un manifeste

pour la sécurité routière. Le manifeste couvrira les principaux volets du projet, à savoir :

1. La Décennie d'action pour la sécurité routière 2011-2020
2. Les comportements à risque
3. Les comportements responsables
4. Les acteurs de la prévention
5. L'économie circulaire
6. L'avenir de la voiture
7. L'avenir des villes
8. Des rues sûres

Les premières étapes consisteront à réfléchir sur les principales idées mises en avant dans chacun de ces volets et d'en dresser une liste. À partir de cette liste, les élèves vont ensuite dégager les principaux domaines de travail. Le manifeste ne doit pas être une simple compilation des travaux effectués dans le cadre du projet. Sa rédaction est un exercice de réécriture destiné à exprimer clairement les idées du projet.

Le manifeste devra être conçu à l'intention de tous les élèves de l'établissement et être rendu accessible à tous.

TES idées TES initiatives

Actions en matière de sécurité routière pour un meilleur environnement



TES initiatives

■ Objectifs

Élaborer pour votre établissement un manifeste pour la sécurité routière et la mobilité et le diffuser.

■ Matériel

Stylos, papier, ordinateurs.

■ Étapes

Une fois les grandes idées clarifiées, les élèves vont se scinder en différents groupes et l'enseignant attribuera à chaque groupe un chapitre à développer. De la sorte, un seul manifeste sera produit par l'ensemble de la classe.

Un des aspects les plus importants de la création d'un manifeste est de le rendre accessible à une large audience. Nous donnons ci-après une liste de méthodes de diffusion possibles :

- TIC : créez une page web, un blog ou un wiki dédié. Il faudrait en outre produire un bandeau au format papier afin d'afficher l'adresse URL dans tout l'établissement.

- Livre : écrivez aux autorités éducatives locales en leur demandant s'il leur serait possible de financer l'impression de X exemplaires du manifeste.
- Affiche : travaillez à la conception d'une affiche reprenant les idées forces du manifeste et veillez à ce qu'un exemplaire soit disponible au secrétariat ou à la bibliothèque à l'attention de ceux qui voudraient le lire pour en savoir davantage.

Choisissez la formule la plus efficace pour votre classe ou imaginez votre propre solution.

La sécurité des rues

RoSaCe est un projet expérimental lancé avec l'appui de la Commission européenne dans six grandes villes européennes : Athènes, Madrid, Rome, Tarragone, Vilnius et Varsovie. Ce projet, qui reconnaît à quel point il est important que les enfants puissent se déplacer en toute sécurité dans la ville et dans leur quartier, va bénéficier de méthodes et outils innovateurs élaborés dans les domaines de l'éducation à la santé et à l'environnement. Ses principaux partenaires – des centres de compétences – sont experts en matière de participation des enfants et de prévention routière. Les participants reconnaissent le rôle essentiel d'une approche collaborative et participative entre l'école et la communauté locale, centrée sur l'enfant, pour atteindre les objectifs du projet.

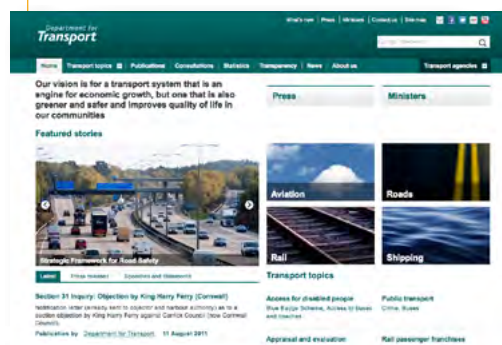
<http://www.rosace-europe.net/>



La conception des rues

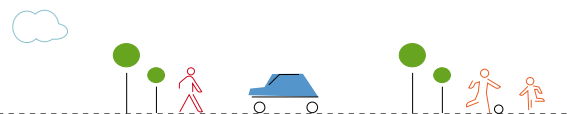
Manual for Streets montre les avantages induits par une bonne conception et donne une priorité plus élevée aux piétons et aux cyclistes. L'approche des rues résidentielles qui est présentée dans ce manuel reconnaît leur rôle dans la création de lieux où tous les membres de la communauté locale ont leur place. Le manuel met en avant cette fonction des rues résidentielles et fournit des orientations claires sur comment réaliser des rues bien conçues et des lieux qui sont au service de la collectivité de diverses façons.

www.dft.gov.uk/pgr/sustainable/manforstreets



TES idées TES initiatives

Actions en matière de sécurité routière pour un meilleur environnement



What Kids Can Do (WKCD)

What Kids Can Do (WKCD) est une organisation américaine à but non lucratif fondée en janvier 2001 pour favoriser une perception des jeunes en tant que ressource précieuse plutôt que comme source de problèmes, et pour prôner un apprentissage où la finalité est la création de savoirs, au-delà du simple passage d'examens. WKCD répond au besoin de donner la parole aux jeunes dans les débats concernant l'école, la société et les affaires mondiales. En utilisant internet, la presse et les organismes de radiodiffusion, elle transmet à l'audience la plus vaste possible un double message: le pouvoir de ce que les jeunes peuvent accomplir quand on leur donne des possibilités d'agir et le soutien dont ils ont besoin et tout ce qu'ils peuvent apporter lorsqu'on les écoute

et que l'on prend leurs idées au sérieux. WKCD travaille principalement avec des jeunes marginalisés pour des raisons liées à la pauvreté, aux origines ethniques ou à la langue. Son pôle éditorial, Next Generation Press, fait honneur au talent de jeunes en tant que réalisateurs de documentaires sociaux, créateurs de connaissances, ou conseillers des éducateurs, de leurs pairs et des parents. WKCD octroie également des subventions et collabore avec des jeunes sur des projets multimédia, des programmes scolaires et des travaux de recherche qui élargissent l'idée que l'on se fait aujourd'hui d'un apprentissage stimulant et de la réussite.

■ <http://www.whatkidscando.org>



TES idées TES initiatives

Actions en matière de sécurité routière pour un meilleur environnement

